

# Vendredi 13 : les Françaises, leurs superstitions et les jeux d'argent

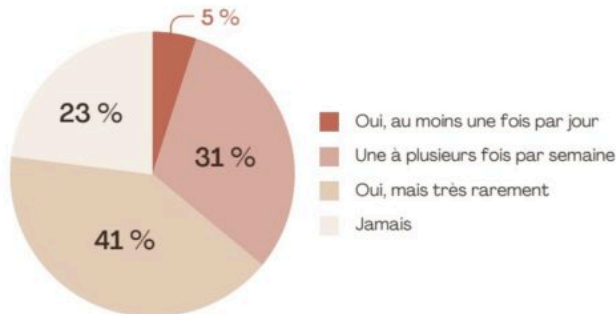


**Le vendredi 13 est signe de superstition pour beaucoup. Si nombreux sont ceux qui voient cette journée d'un mauvais œil, d'autres la prennent comme une opportunité pour attirer la chance. À cette occasion, l'organisme spécialisé dans les statistiques [FLASHS](#) et le site [JeuResponsable.fr](#) se sont associés pour mener une enquête sur l'appétence des Françaises pour les jeux d'argent en cette date symbolique.**

FLASHS et JeuResponsable.fr ont réalisé l'enquête auprès de 1 000 personnes âgées de 18 ans et plus. L'étude révèle une sensibilité plus forte des femmes à la superstition qui entoure le vendredi 13 et les motive, plus que les hommes, à miser en cette fin de semaine. Les résultats mettent également en exergue une utilisation plus répandue parmi la gent féminine de rituels préparatoires à l'acte de jouer.

Ecrit par Echo du Mardi le 13 septembre 2024

► Vous arrive-t-il de jouer à des jeux d'argent ?  
À toutes et tous



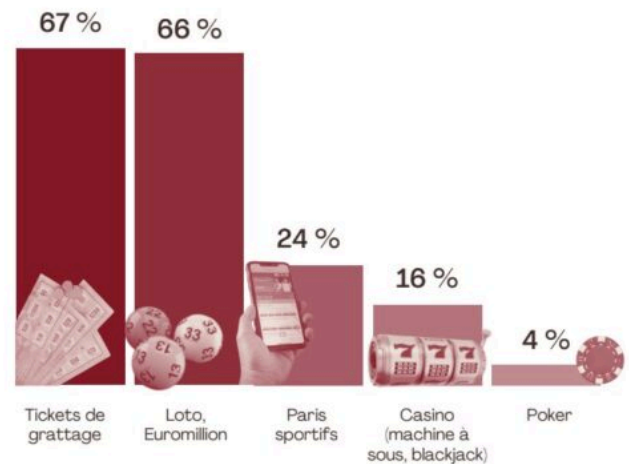
**77 %**

des Français et Françaises  
déclarent jouer à des jeux d'argent



► Quels types de jeux d'argent pratiquez-vous ?

À celles et ceux jouant à des jeux d'argent (effectif : 770) / Plusieurs réponses possibles



©FLASHS / JeuResponsable.fr

## Moins joueuses, mais plus sûres

Les femmes sont moins nombreuses que les hommes à envisager de jouer à des jeux d'argent le vendredi 13 septembre. 66% d'entre elles sont dans ce cas contre 73% parmi la gent masculine. En revanche, celles qui sont sûres de jouer sont plus nombreuses que les hommes (18% contre 15%).

## Motivation superstition

Lorsqu'on les interroge sur leur motivation à jouer à des jeux d'argent en ce jour symbolique qu'est le vendredi 13, les femmes placent nettement en tête la superstition qui y est liée. 44% indiquent que c'est un moteur important pour elles, soit près de 10 points de plus que les hommes (35%). Par ailleurs, femmes et hommes se rejoignent pour dire qu'ils sont excités par la perspective de gros gains grâce aux cagnottes plus conséquentes proposées le vendredi 13 (36% pour elles, 37% pour eux).

Écrit par Echo du Mardi le 13 septembre 2024

► **Qu'est-ce qui motive votre choix de jouer à des jeux d'argent ce prochain vendredi 13 septembre ?**

À celles et ceux qui envisagent de jouer le prochain vendredi 13 (effectif : 695)  
Plusieurs réponses possibles

La superstition liée au vendredi 13



L'excitation liée à une cagnotte plus importante ce jour-là



Le plaisir du jeu



La tradition personnelle ou familiale



L'influence des médias ou de la publicité



### LES FEMMES

sont **plus superstitieuses** que les hommes concernant **la chance aux jeux** le vendredi 13 (44% contre 35% des hommes).

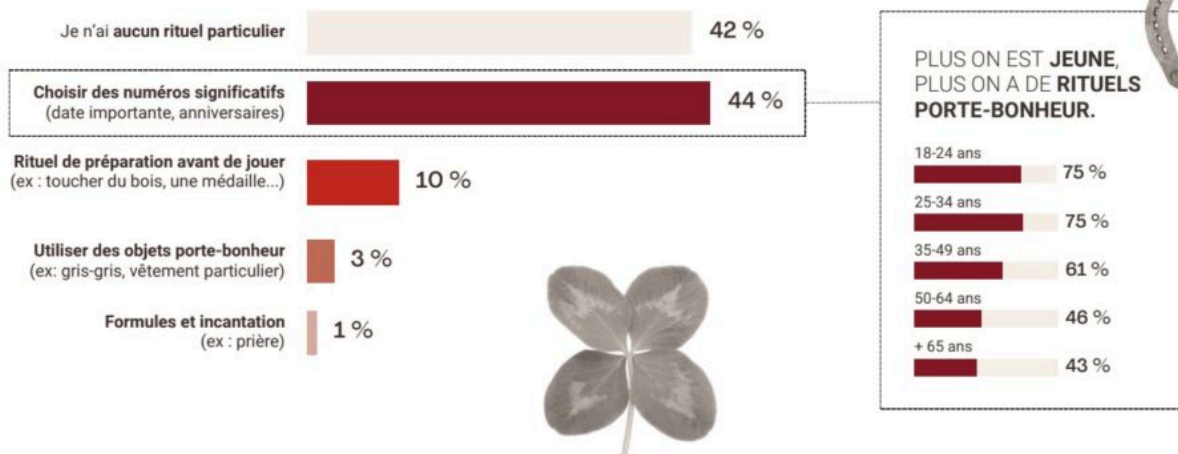
©FLASHS / JeuResponsable.fr

## Rituels au féminin

Ce rapport plus fort des femmes à la superstition se confirme dans la mise en place de rituels ou le respect d'habitudes avant de jouer à des jeux d'argent. Ainsi, elles sont clairement plus nombreuses que les hommes à adopter des rituels préparatoires : 62% sont dans ce cas contre un peu plus de la moitié des hommes (54%). Elles sont également plus nombreuses à choisir des numéros spécifiques et des dates importantes puisque la moitié d'entre elles (50%) indiquent le faire contre un peu plus du tiers des hommes (37%).

Écrit par Echo du Mardi le 13 septembre 2024

► Lorsque vous jouez à des jeux d'argent, quel est le principal rituel porte-bonheur que vous mettez en place ?  
À celles et ceux jouant à des jeux d'argent. (Effectif : 770) Une réponse possible



©FLASHS / JeuResponsable.fr

### 1/3 croit à l'efficacité des rituels

Les femmes pensent-elles que les rituels peuvent être efficaces ? À cette question, 33% répondent par l'affirmative, estimant que leur utilisation augmente les chances de gagner aux jeux d'argent. Une croyance partagée par les hommes dans des proportions similaires puisqu'ils sont 32% à y souscrire. Enfin, quand un rituel ne semble pas fonctionner, les femmes l'abandonnent moins facilement que les hommes : 30% y ont déjà renoncé, une proportion qui monte à 37% chez leurs homologues masculins.